
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

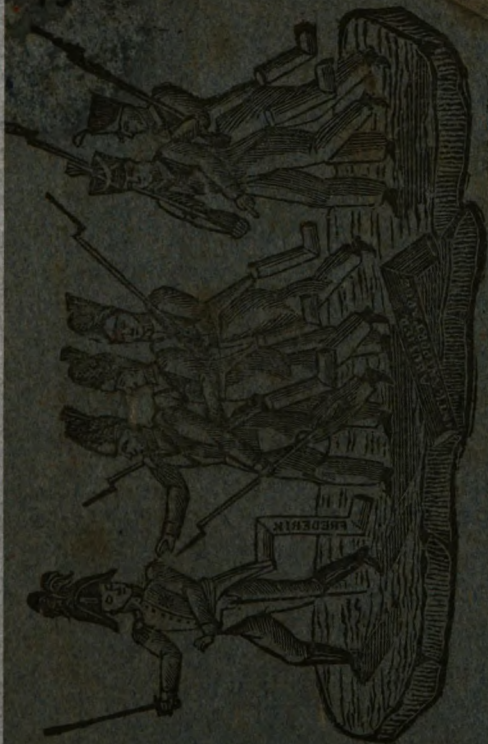
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

15

Vol. 3682



86

VOC 4 3682



UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT

900000006322

00000006322

CH

CH



VOLKSKUNDE

V45/126

RECUEIL

DE

CHANTS PATRIOTIQUES BELGES,

COMPOSÉS POUR

CÉLÉBRER LE RÈGNE DE LA LIBERTÉ.

2^{me} PARTIE. — Octobre 1830.

Recevoit de

M. I. K. O.

pour les Archives de l'Institut
de Primitieve Kunst
et de Volkskunde

SE VEND A BRUXELLES,

CHEZ J. - A. LELONG, LIBRAIRE,
PRÈS DU POIDS DE LA VILLE.

Prix 15 cents.

UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK

GENT

Digitized by Google

1333371



AVIS

A MM. LES SOUSCRIPTEURS AU RÉPERTOIRE DRAMATIQUE.

On s'étonnera peut-être d'apprendre qu'il circule déjà plus de cent chants patriotiques dans la ville de Bruxelles, dont nous avons recueilli la majeure partie, pour faire en quelque sorte un faisceau civique; nous avons pensé d'être agréable à nos Souscripteurs en les divisant en trois parties qui remplaceront les Nos 48, 49 et 50 du Répertoire; la troisième partie paraîtra très-incessamment, quand nous aurons rassemblé assez de matériaux; et si par la suite nous pouvons encore former une livraison, nous nous empresserons de la publier.

HYMNE PATRIOTIQUE,

DIÉ AUX ILLUSTRES BANNIS ET A TOUS
LES VRAIS BELGES.

AIR de la Marseillaise.

Allons, enfans de la Belgique,
Dignes de vos nobles aïeux,
Vrais soutiens de ce lustre antique,
Armez donc vos bras valeureux. (*Bis.*)
Et dans votre marche guerrière,
La gloire précédant vos pas,
Va bientôt frapper du trépas,
L'ennemi de votre bannière.
Courageux citoyens, serrez vos légions :
Marchez, (Marchons,
Marchez, (Marchons,
Et vous vaincrez sous ces fiers bataillons.

Lassé d'un honteux esclavage,
Le lion répand la terreur;
Son œil étincelle de rage,
Et ses griffes sont en fureur. (*Bis.*)
Vers l'ennemi de sa patrie,
Il rugit en regards courroucés,
Et gonfle ses flancs hérissés,
Dans les transports de sa furie.
Courageux citoyens, etc.

Partout les couleurs brabançonnnes
Parrent nos cœurs et nos remparts;
Déjà les phalanges wallonnes
Se rangent sous nos étendards. (*Bis.*)
Bruxelles, Mons, Louvain et Liège,
D'un esprit patriote animés,
Vaincront tous par leurs droits sacrés,
Car la liberté les protège.
Courageux citoyens, etc.

Amis du Nord, soldats et frères,
Fuyez un ministre pervers,
C'est par ses conseils mercénaires
Qu'on nous riva les mêmes fers. (*Bis.*)
Soyez donc, Belges ou Bataves,
Dignes comme aux siècles réculés
D'être par César proclamés,
De tous temps un peuples de braves.
Courageux citoyens, etc.

La paix de ses mains révéreées,
Dans son éclat resplendieux,
Saura, dans nos belles contrées,
Ramener l'astre radieux. (*Bis.*)
Quand au bonheur on s'abandonne
L'équité, la justice, les sermens,
Des lois sont les plus sûrs garans,
Et le soutien de la couronne.
Courageux citoyens, etc.

Amour sacré de la patrie :
Cette devise est dans nos cœurs,
Elle ne peut être asservie

A l'aspect de nos défenseurs. (Bis.)
Tous ont juré de ne survivre
Au joug despotique et honteux;
Partout ce sont les mêmes vœux
De succomber ou d'être libre.
Courageux citoyens, serrez vos légions :
Marchez, (Marchons,
Marchez, (Marchons,
Et vous vaincrez sous ses fiers bataillons.

LA BRABANÇONNE.

AIR : *Des Lanciers Polonais.*

Aux cris de mort et de pillage,
Des méchans s'étaient rassemblés,
Mais notre énergique courage
Loin de nous les a refoulés.
Maintenant, purs de cette fange
Qui flétrissait notre cité,
Amis, il faut greffer l'Orange
Sur l'arbre de la Liberté.

Oui, fiers enfans de la Belgique,
Qu'un beau délire a soulevés,

~~~~~  
A notre élan patriotique  
De grands succès sont réservés.  
Restons armés, que rien ne change,  
Gardons la même volonté,  
Et nous verrons fleurir l'Orange  
Sur l'arbre de la Liberté.

Et toi, dans qui ton peuple espère,  
Nassau, consacre enfin nos droits;  
Des Belges en restant le Père,  
Tu seras l'exemple des rois.  
Abjure un ministère étrange,  
Rejette un nom trop détesté,  
Et tu verras mûrir l'Orange  
Sur l'arbre de la Liberté!

Mais malheur! si de l'arbitraire  
Protégeant les affreux projets,  
Sur nous du canon sanguinaire  
Tu venais lancer les boulets.  
Alors tout est fini, tout change,  
Plus de pacte, plus de traité,  
Et tu verras tomber l'Orange  
De l'arbre de la Liberté.

---



---

**CHANT NATIONAL ,**  
**DÉDIÉ**  
**A LA GARDE BOURGEOISE**  
**DE**  
**BRUXELLES.**

---

*Ain : Du réveil du peuple.*

Fiers Brabançons , peuple sensible ,  
L'amour du bien guida vos pas ;  
Pour détruire un fléau terrible ,  
Vous affrontâtes le trépas : *bis.*  
Par une aussi belle victoire ,  
Vous sûtes montrer la grandeur ,  
Où gît cette sublime gloire ,  
Qui double de prix de la valeur. *bis.*

Méritez que l'on vous admire  
Où refleurit la liberté.  
Des fers , en tous lieux l'homme aspire ,  
A préserver l'humanité : *bis.*  
Vous qui sur le berceau du monde  
Venez de planter l'étendard ;

~ ~ ~

Dans ces jours si Jupiter gronde,  
De nouveau bravez le hasard ! *bis.*

Donnez au monde un bel exemple,  
Sachant pardonner à l'erreur ;  
Vous avez su briser son temple,  
Au monarque offrez le bonheur : *bis.*  
Dites que le Belge implacable,  
Exige un acte d'équité ;  
Détruisez l'hydre inexorable,  
Source de sa calamité.... *bis.*

Si tu fis l'homme à ton image  
Objet du culte des humains ;  
Il doit rougir de l'esclavage,  
Et briser d'ignobles liens. *bis.*  
Sage moteur de toute essence  
Sur la Belgique étends les bras :  
Préserve-la d'une influence  
Qui la force à livrer combats ! *bis.*

---

## *CHANT DU BELGE,*

### REFRAIN PATRIOTIQUE.

*Air : J'ai pris goût à la république.*

Entendez-vous au loin ces cris d'alarmes ?  
L'airain mugit, le sol en a frémi :

~ ~ ~

Tout Citoyen doit recourir aux armes,  
Car il est tems de vaincre l'ennemi.  
Sous ce drapeau que chacun se rassemble,  
Les trois couleurs enfin sont de retour;  
Sachons mourir ou vaincre tous ensemble, } *bis.*  
La liberté fêtera ce grand jour.

Liège a saisi le glaive des batailles,  
Il a crié aux armes amis, marchons!  
Bruxelles attend pour venger nos murailles  
De la poudre, du fer et des canons.  
Menons aux portes notre artillerie,  
Ont répondu ces braves tour à tour :  
Nous serons là pour venger la patrie, } *bis.*  
La liberté fêtera ce grand jour.

La liberté, que tout mortel adore,  
Après avoir longtems porté des fers,  
A reparu sous l'ombre tricolore,  
Pour se venger des maux qu'elle a soufferts.  
Les rois quinze ans ont opprimé la terre :  
Le peuple enfin a dit voici mon tour.  
Tout Citoyen pour ses droits fait la guerre: } *bis.*  
La liberté fêtera ce grand jour.

Allons, marchons, j'entends gronder la foudre!  
Elle menace en vain nos vieux remparts.  
Serrons nos rangs! la fumée de la poudre  
Encensera nos nobles étendards.  
Cette journée brillera dans l'histoire.  
A l'étranger, les échos d'alentour  
Répéteront après notre victoire } *bis.*  
La liberté a fêté ce grand jour.

---

# CHANT PATRIOTIQUE

À LA GLOIRE DE M. DE POTTER.

AIR : *Au temps heureux de la chevalerie.*

De tous côtés l'honneur appelle aux armes  
Pour la patrie, voyez nos vieux soldats,  
Se réveiller au signal des alarmes,  
Quitter la bêche et voler aux combats.  
Un citoyen manquait à la victoire :  
Versant des pleurs nous l'avons regretté,  
Mais il arrive, ô semaine de gloire!  
C'est le triomphe de la liberté. } *bis.*

Nous méprisons un indigne Batave,  
Qui trop longtemps nous a dicté des lois.  
Pour son pays, plutôt que d'être esclave  
Un belge-meurt en défendant ses droits.  
Sous l'étendard qui mène à la victoire,  
Tout citoyen se range avec gaieté.  
De POTTER arrive, ô semaine de gloire!  
C'est le triomphe de la liberté. } *bis.*

On vit en vain les obus et les bombes  
Sur nos guerriers voler avec éclats :  
Sous la mitraille qui creusait des tombes  
On voyait naître de nouveaux soldats.  
Mais rien ne meurt, le burin de l'histoire  
Transmet leurs noms à l'immortalité;  
De POTTER arrive, ô semaine de gloire!  
C'est le triomphe de la liberté. } *bis.*

---

## GUILLAUME.

Malgré le vœu de toutes nos provinces,  
On livra la Belgique au Batave abhorré.  
On fut choisir pour nous le plus piteux des princes;  
C'était Guillaume *l'imposé*.

« Bien vite ! pour la soif faisons-nous une pomme, »  
Dit ce ladre, avide d'argent :  
« Entassons or sur or, volons somme sur somme ; »  
C'était Guillaume *l'imposant*.

« Le feu, le jour, ton cheval, ton chien même,  
» Confesse tout au vérificateur,  
» Et fais serment ; » telle est la lois suprême  
De Guillaume *l'inquisiteur*.

« Abattage et mouture ont peine à me suffire ;  
» J'ai mon Batavia... quelques dettes d'honneur :  
» Par l'obscur syndicat je saurai vous séduire. »  
C'était Guillaume *l'imposteur*.

« Si tu te plains, aussitôt une amende,  
» Prison... exil... la mort... (supplice moins affreux)  
» Etc'est en néerlandais qu'il faut qu'on te défende, »  
Dit Guillaume *le généreux*.

« Plus de français. Je veux éteindre toutes langues.  
» Le cri de la grenouille est seul ce qui me plaît.  
» L'Europe alors verra briller en ses harangues  
» Guillaume *le petit Poucet*. »

\*\*\*

**Le peuple tout entier bien humblement réclame  
La parole d'un Roi, les traités, son serment...  
Guillaume ne répond qu'en disant : Belge INFAME!  
C'était Guillaume l'insolent.**

**Pétitions, Députés et Régences  
N'obtiendront rien de ce mulet fieffé;  
Rien n'obtiendront ministres des puissances,  
Rien de Guillaume l'entêté.**

**Viens, mon ami Libry; ta plume de faussaire,  
Ton nom de bague et ton dos qu'on marqua,  
Tout me convient, c'est sympathie entière  
Entre Guillaume et le forçat.**

**De mes trésors, pour tous, sordide économie;....  
Mais pour vous deux, Libry, van Maanen, de bon cœur  
J'en donnerai... Mais non, parbleu! j'ai l'industrie..  
C'était Guillaume le voleur.**

**Les tribunaux sur la presse enchaînés  
Ont prononcé des arrêts sans pudeur.  
Juge vénal! la sentence est dictée  
Par Guillaume le corrupteur.**

**Je veux pourtant à l'insolente tourbe  
Des Belges supplians laisser quelque lueur  
D'un mieux lointain, dit Guillaume le fourbe;  
Toujours Guillaume fut menteur.**

**Mais le Belge est armé... Miracle de vaillance!  
Mon vieux coquin en a pâli d'effroi....  
« Divisons-les, j'enverrai mon engeance;  
» Tuons-les tous, vive le Roi! »**

« Mon fils paillard, et toi mon fils féroce,  
» Allez tous deux vers Bruxelles à l'instant.  
» Toi, mon aîné, prendras un air de noce;  
» Toi, cadet, feras *le tyran*.

Mais on se rit des façons patelines  
De *mons* l'aîné qui promet sans tenir.  
Eût-il semé diamans pour pralines,  
Il n'aurait pu nous éblouir.

Sot Frédéric, tu pensais bien nous cuire;  
Mais dans ta poêle on te jette des pois.  
Porte-les chauds à la Haye, au Messire;  
La portion suffit pour trois.

---

## LA PATURAGEOISE.

Enfans de la Belgique  
Le tocsin d'honneur a sonné;  
Du pouvoir despotique  
Brisons le faisceau suranné. (*Bis.*)  
La Belgique flétrie  
A vu massacrer ses enfans...  
Courons immoler nos tyrans  
Au Dieu de la Patrie!

Aux armes, citoyens! armons nos bras vengeurs!  
La mort (*bis*) est préférable au joug des oppresseurs!!!

Au fond des marécages  
Retire-toi, peuple hollandais;

Lassé de tes outrages  
Le Belge est libre désormais. (*Bis.*)

Ta stupide ignorance  
Croÿait éterniser nos fers,  
Et tu nous vois briller couverts

Du fer de la vengeance!!!

Aux armes, citoyens! armons nos bras vengeurs!  
La mort (*bis*) est préférable au joug des oppresseurs!!!

Nous peuple aîné des braves,  
Un roi nous accablait d'impôts;  
Traités en vils esclaves  
Nous gémissions dans les cachots; (*Bis.*)

On proscrivait nos frères,  
Zélés défenseurs de nos droits;  
Pour mieux insulter à nos lois

On payait des faussaires....

Aux armes, citoyens! armons nos bras vengeurs!  
La mort (*bis*) est préférable au joug des oppresseurs!!!

Après quinze ans d'injures  
On ose encor nous régenter!  
L'on nous nomme *Parjures*...  
Par la *Force* on veut nous dompter... (*Bis.*)

Hollandais téméraires  
Quand nos glaives sont teints de sang,  
Ils plongent bien mieux dans le flanc  
De nos vils adversaires!!!

Aux armes, citoyens armons nos bras vengeurs!  
La mort (*bis*) est préférable au joug des oppresseurs!!!



---

## LES BARRICADES BRUXELLOISES.

AIR : *De Marianne.*

Témoin d'un élan magnanime ,  
J'ai vu le Belge humilié ,  
A son réveil puissant, sublime ,  
Sous son vieux drapeau déployé.

J'ai vu paraître ,  
Ceux qui, peut-être ,  
Jeunes soldats protégeant vos foyers ,  
Vieux pour la gloire ,  
A votre histoire  
Sauraient donner du sang et des lauriers ;  
Et j'improvise en vers maussades  
Ces chants pour vos fiers défenseurs ,  
Devant les improvisateurs  
Qui font des barricades.

On méprise un peuple d'esclaves :  
C'est trop long-temps courber vos fronts ,  
Et du joug honteux des bataves  
Il faut secouer les affronts.  
L'indépendance ,  
A la vaillance  
Promet les jours d'un règne fortuné.  
Non plus d'alarmes ,

\*\*\*

Avec des armes ,  
On peut mourir , mais sans être enchaîné.  
Sous l'éclair de la fusillade ,  
On voit des tyrans s'abuser ;  
On en voit souvent se briser  
Contre une barricade.

Le noble feu qui vous dévore  
A fait pâlir l'orgueil jaloux ;  
Déjà d'une nouvelle aurore  
Les rayons surgissent pour vous.  
Douce patrie  
N'est plus flétrie  
Par l'ennemi de vos prospérités ;  
Liège et Bruxelles ,  
Vos voix fidèles  
Fixent la gloire autour de vos cités.  
Le lâche tremble et se dégrade ;  
Le brave est fort de son vouloir ;  
Et la liberté vient s'asseoir  
Sur une barricade.

A l'heureux espoir qui nous presse,  
Voyez s'enfuir des noirs chagrins.  
Le trône entendra sans faiblesse  
Vos vœux et vos joyeux refrains.  
Après l'orage ,  
Sur le rivage ,  
On rit des maux qu'on voit s'évanouir ;  
Plus de tempêtes ,

~~~~~  
Quand pour les fêtes
A sonné l'heure amante du plaisir.
Au sein d'un peuple camarade,
On vide gaîment de moitié
La barrique de l'amitié
Sur une barricade.

HYMNE DES BRUXELLOIS.

AIR de la Marseillaise.

Allons, enfans de de la Belgique,
Ranimez vos cœurs ulcérés;
Trop long-tems un roi despotique
Sapa vos droits les plus sacrés. *bis.*
Opposez à la tyrannie,
Les barrières de la valeur;
On vous menace de l'horreur
D'être voués à l'infamie.
Aux armes, Citoyens! formez vos bataillons,
Marchez, marchez, qu'un sang impur
Abreuve nos sillons.

Les Hollandais, gens mercenaires,
Se sont faits maîtres arrogans
De vos biens et de vos affaires :
De pareils faits sont révoltans. *bis.*
De la grêle; de tant d'outrages,
Souffrirez-vous encor les coups!
A l'histoire, allons, montrez-vous,
Des belges dignes des ces pages.
Aux armes, Citoyens, etc.

Que veulent dans votre patrie,
Quelques traîtres et ces brigands?
Vous piller et par l'incendie,
Détruire vos foyers croulans. *bis.*
Puis ayant assouvi sa rage,
Cette horde sans foi ni loi,
Vous vendrait au nom de son roi,
Les vils liens de l'esclavage.
Aux armes, Citoyens! etc.

Le digne chef de ces esclaves,
N'a pour vous qu'un cœur d'assassin;
Répondez lui comme des braves,
Par le feu bruyant de l'airain. *bis.*
L'univers entier vous contemple,
Tout regard sur vous est jeté :
De courage et de fermeté,
Créons tous un nouvel exemple.
Aux armes, Citoyens, etc.

La liberté s'attache aux braves,
Aux lâches portant son courroux;
Les lâches, ce sont les Bataves :
Les braves, ô Belges, c'est vous. *bis.*
Soutenons notre ancienne gloire,
Combattons au cri répété :
Vive, vive la liberté;
Elle naîtra de la victoire.
Aux armes, Citoyens! formez vos bataillo
Marchez, marchez, qu'un sang impur
Abreuve nos sillons.

LES TROIS GARDES BOURGEOIS.

AIR : *Voilà le Grenadier Français.*

Le Garde à pied, c'est la Renoncle
Qui jette un si brillant éclat;
Pour les amours c'est un Hercule,
Un César pour l'combat. *bis.*
Nuit et jour porter les armes,
Marcher au pas sans alarmes
Contre l' pillard et l'assassin, *bis.*
Voilà (*ter*) le Bourgeois Fantassin.

L'Garde à Ch'val, c'est la Tulipe
Qui brille d'un' triple couleur,
Il caracol', fume sa pipe
Et vit en vrai farceur. *bis.*
Malgré la plui' fair' patrouille,
Sans craind' qu' son sabre se mouille,
Monter la gard' et godailler, *bis.*
Voilà (*ter*) le Bourgeois Cavalier.

Pour l'Artilleur, c'est la Grenade
Qui fleurit en toute saison;
Il est chaud comm' la canonade,
Dur comm' l'écouvillon. *bis.*
Se transvaser sans secousse
D' sa maîtresse à la gargousse.
Et suffire à ce doubl' metier, *bis.*
Voilà (*ter*) le Bourgeois Canonnier.

Les Gard's Bourgeois c'est un' guirlande,
Que forment les sus dites fleurs.
Bouquet vivant! sublime offrande,
Paré des trois couleurs. *bis.*
Rire, chanter, fair' ripaille,
Braver, s'il faut, la mitraille,
Et mourir pour defendr' ses droits, *bis.*
Voilà (*ter*) tous les Gardes Bourgeois.

LA CHUTE

DE

LIBRY-BAGNANO.

AIR : *C'est l'amour, l'amour, etc.*

C'est LIBRY, LIBRY, LIBRY,
Dont le monde
Parle à la ronde;
Ah! que de bon cœur l'on rit
Du misérable LIBRY!

Qui signala sa vile existence
Par des crimes et des forfaits?
En échappant à la potence
Qui fut chassé du sol Français?

Quel est ce MONSTRE indigne
Qui fut *flétri* deux fois ?
Pour des horreurs insignes,
Seul il lève la voix.

C'est LIBRY , LIBRY , LIBRY ,
Dont le monde
Parle à la ronde ;
Ah ! que de bon cœur l'on rit
Du misérable LIBRY !

Qui fut reçu dans notre Belgique
Par un MINISTRE odieux ?
Leur détestable *Politique* ,
Causa la perte à tous les DEUX.
Renard trop *imbécile* ,
Le Coq t'a donc vaincu ;
Où guider ta *Béquille* ?
'Ton CHER AMI n'est plus !

C'est LIBRY , LIBRY , LIBRY !
Dont le monde
Parle à la ronde ;
Ah ! que de bon cœur l'on rit
Du misérable LIBRY !

CHANSON PATRIOTIQUE.

Air : *un Conquérant, etc.*

Au premier cri de Liberté, Justice!
Belges fameux, vous vous êtes montrés;
Bientôt des bords d'un affreux précipice,
Les armes en main, vous vous êtes écartés.
Depuis long-temps, dans un honteux silence,
Vous languissiez, Belges fiers et vaillans!...
La Liberté soutient notre vaillance :
Malheur à nos tyrans!

De nos aïeux que l'audace résonne,
A nos grands cœurs, ainsi qu'à nos esprits;
De nos hauts fait, oui, leur cendre s'étonne,
Et du tombeau crie : « Honneur à nos fils !
« Mourez, mourez pour la sainte défense
« De la patrie; nos chers et dignes enfans,
« La Liberté soutient votre vaillance :
« Malheur à vos tyrans ! »

Belges, attendons, avec un ferme courage,
Un fortuné ou sinistre avenir;
S'il faut voler au milieu du carnage,
Jurons ici, DE VAINCRE OU DE MOURIR!
Sur notre ardeur se fonde notre alliance :
C'est le plus fort de tous les fondemens ;
La Liberté soutient notre vaillance :
Malheur à nos tyrans!!

LA GRANDE SEMAINE DE BRUXELLES.

AIR : *Du premier pas.*

Le mardi 21 Septembre 1830.

Ils ont rêvé le plus affreux des crimes...
« Buvons du sang ! » Et leur bras s'est levé...
Ils dédaignaient nos efforts magnanimes ;
Sur leurs cent doigts ils comptaient les victi-
Ils ont rêvé! (mes...

Le mercredi, 22.

Ils ont osé de la sainte patrie
Percer le flanc... leur poignard s'est brisé!...
De notre chair leur rage s'est nourrie,
Et l'attentat que tramait leur furie
Ils l'ont osé!

Le jeudi, 23.

JOUR DE L'ENTRÉE DES HOLLANDAIS A BRUXELLES.

Ils sont venus, les lâches et les traîtres!...
Un peuple entier les attend, les bras nus,
En évoquant l'ombre de ses ancêtres :
C'est pour périr, c'est pour trouver des maî-
Qu'ils sont venus!... (tres

Le vendredi, 24.

Tonnez, tonnez, foudres de la Belgique,
Portez la mort dans leurs rangs consternés,
Et, s'il le faut, d'un jardin magnifique
Sacrifiez la renommée antique;
Tonnez ! tonnez !

Le samedi, 25.

Accourez tous et dévancez l'aurore,
Braves guerriers !... on a besoin de vous !
Demain, demain, l'ardeur qui nous dévore
Aura détruit des brigands qu'on abhorre...
Accourez tous !

Le dimanche, 26.

DANS LA NUIT.

Ils sont partis !... Où leur lâche courage
Les fait-il fuir ? On les cherche... Où sont-ils ?
C'est vers les lieux où règne le pillage,
Où l'on a joint l'incendie à l'outrage
Qu'ils sont partis !

Le lundi, 27.

Ils sont perdus !... Belges, criez victoire !
Cent fois victoire !... Ils courent éperdus...
Suivez, suivez le cours de votre gloire ;
Poursuivez-les, et vivez dans l'histoire !
Ils sont perdus !

LA MARSEILLAISE DES BELGES.

Allons, enfans de la Belgique!
Le jour de gloire est arrivé;
Contre nous d'un joug tyrannique
L'étendart sanglant est levé.
Entendez-vous près de Vilvorde,
Mugir ces ignobles soldats :
N'osant compter sur les combats,
Ils voudraient semer la discorde.

Aux armes, citoyens; formez vos bataillons;
Marchons, marchons,
Qu'un sang impur abreuve les sillons !

Soldats Belges, que la patrie
Réclame comme ses enfans;
Venez, — votre troupe aguerrie
Portera l'ordre dans nos rangs.
Abandonnez des mercenaires
Qui voudraient diriger vos coups,
Contre des Belges, contre nous,
Vos parens, vos amis, vos frères.

Aux armes, etc.

Eh quoi! des cohortes Bataves
Feraient la loi dans nos foyers!



Nous pourrions rester esclaves,
Nous, de tout temps braves guerriers!
Belges, pour vous, ah! quel outrage!
Quelle ardeur il doit exciter,
Voulez-vous qu'on puisse douter
De vos vœux, de votre courage?

Aux armes, etc.

En avant, braves de Bruxelles!
Les Belges pour vous secourir,
Comme vous à l'honneur fidelles,
Ont juré de vaincre ou mourir:
Sous vos drapeaux à la victoire
Nous volerons avec transport;
Nous y trouverons tous la mort,
Ou bien y trouverons la gloire.

Aux armes, etc.

Amour sacré de la patrie,
Conduis, soutiens nos braves vengeurs;
Liberté, liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs.
Sous nos couleurs que la victoire
Accoure à tes mâles accens;
Que les Bataves expirans
Voient ton triomphe et notre gloire.

**Aux armes, citoyens; formez vos bataillons;
Marchons, marchons,
Qu'un sang impur abreuve les sillons.**

PARISIENNE - BRUXELLOISE,

CHANTÉE PAR LES BELGES-PARISIENS.

Peuple Belge, peuple de braves,
La liberté rouvre ses bras,
On nous disait : Soyez esclaves!
Nous avons dit : Soyons soldats!
Bruxelle alors dans sa mémoire
A retrouvé son cri de gloire :

« En avant, marchons

« Contre leur canons,

« A travers le fer, le feu des bataillons,

« Gourons à la victoire. »

Serrez vos rangs; qu'on se soutienne!

Marchons! dit le père à son fils!

« De ta cartouche citoyenne

« Fais une offrande à ton pays. »

O jours d'éternelle mémoire!

Bruxelle n'a qu'un cri de gloire :

« En avant, marchons

« Contre leurs canons,

« A travers le fer, le feu des bataillons,

« Courons à la victoire. »

La mitraille en vain nous dévore,

Elle enfante des combattans;

Sous les boulets voyez éclore

Ces vieux généraux de vingt ans.

O jours d'éternelle mémoire!

Bruxelle n'a qu'un cri de gloire :

« En avant, marchons

« Contre leurs canons,

**« A travers le fer, le feu des bataillons,
« Courons à la victoire. »**

**Pour briser ces masses profondes,
Qui conduit nos drapeaux sanglans ?
— Melinet, Juan, vers les ondes
Refoulent nos pâles tyrans.
O jours d'éternelle mémoire!
Bruxelle n'a qu'un cri de gloire :**

**« En avant, marchons
« Contre leurs canons,
« A travers le fer, le feu des bataillons,
« Courons à la victoire. »**

**Les trois couleurs sont revenues,
Et l'Archange de la cité
Fait briller à travers les nues
L'arc-en-ciel de la liberté.
O jours d'éternelle mémoire!
Bruxelle n'a qu'un cri de gloire :**

**« En avant, marchons
« Contre leurs canons,
« A travers le fer, le feu des bataillons,
« Courons à la victoire. »**

**Tambours du convoi de frères,
Roulez le funèbre signal;
Et nous, de lauriers populaires
Chargeons leur cercueil triomphal.
Au nom du Pouvoir provisoire,
Au Séjour * de deuil et de gloire,
Portons-les, marchons,
Découvrons nos fronts.**

**Soyez immortels, vous tous que nous pleurons,
Martyrs de la victoire! * Place St-Michel.**

L'OUVRIER ,

CHANT PATRIOTIQUE

*A la gloire des Artisans qui ont combattu
en tirailleurs pendant les immortelles jour-
nées de septembre 1830.*

AIR : Les amis sont toujours là. (DU MAÇON.)

Heureux soutien de l'industrie ,
L'ouvrier produit chaque jour ,
Offrant sans cesse à sa patrie
Et son travail et son amour.
Qu'on soit en paix , qu'on soit en guerre ,
A son cœur la patrie est chère ;
Comme un fils il la servira .
Pour sa mère , pour sa mère ,
L'ouvrier est toujours là ;
Pour sa mère , sa bonne mère ,
L'ouvrier est toujours là ! *bis.*

Tandis qu'on voit par l'opulence
Le malheur souvent repoussé.
Dès qu'un mortel dans l'indigence
A l'ouvrier s'est adressé ;
Ainsi qu'un ange tutélaire ,
Compatissant à la misère
Dont le sort cruel l'accabla ,

Comme un frère , un bon frère
L'ouvrier est toujours là ;
Comme un frère , comme un bon frère ,
L'ouvrier est toujours là. *bis.*

Fillette en pleurs , toute tremblante ,
D'un ingrat se plaint-elle à lui ;
Son cœur s'afflige avec l'amante
Abandonnée et sans appui.
Pour adoucir perte cruelle ,
Pour faire oublier l'infidelle
Dont l'amour léger s'envola ,
Près d'une belle , près d'une belle,
L'ouvrier est toujours là ;
Avec zèle , près d'une belle
L'ouvrier est toujours là. *bis.*

Par ses travaux toujours utile ;
Content de son obscurité ,
Il demande à vivre tranquille
Dans une douce liberté.
De la paix il goûte les charmes ;
Mais si pour la patrie en larmes
Il faut un soldat , le voilà :
Point d'alarmes pour nos armes ,
L'ouvrier est toujours là.
Oui , point d'alarmes pour nos armes ,
L'ouvrier est toujours là ! *bis.*

Nous l'avons vu , risquant sa vie
Contre le désordre en courroux ,

~ ~ ~

Vaincre les feux de l'incendie,
Et barricader avec nous.
A des périls s'il nous faut croire,
S'il faut voler à la victoire,
Soyons sans crainte sur cela :
Pour la gloire, pour la gloire,
L'ouvrier est toujours là.
Pour la gloire et pour la victoire,
L'ouvrier est toujours là ! *bis.*

LA POULE AU POT, CHANSON PATRIOTIQUE.

— 0 —

AIR : *Te souviens-tu ?*

Qui n'a gémé sur ses bêtes de somme,
Vieux animaux que l'on mène à souhait,
A douce allure et que *peuples* l'on nomme
Et qu'en tout temps l'on déchira du fouet ?
Traîner un char dont un roi tient les rênes,
Presque toujours voilà quel fut leur lot.
O pauvres gent que l'on tient dans les chaînes,
Ne mettras-tu jamais la poule au pot ?

Ne sais-tu pas pourquoi ces sycophantes,
Ces courtisans, ces grands tiennent à toi ?

~ ~ ~

A ces essaims de mouches dévorantes
De ta substance as-tu donc fait ootroi?
Il ne faut pas que l'erreur se prolonge;
Du despotisme ébranle le pivot.
O pauvre gent que l'on trompe et l'on ronge,
Ne mettras-tu jamais la poule au pot?

Un bel esprit dit : les rois sont des pères.
Moi je réponds : des sujets grelottans,
Mourant de faim, accablés de misères,
Sont orphelins et n'ont pas de parens.
Vous l'attestez, vous qui dans la détresse
Pour vivre encor demandiez un cachot.
O pauvre gent! aux rois est la richesse;
Ne mettras-tu jamais la poule au pot?

Parmi les rois, on rencontre un seul homme;
Aussi parfois fut-il sans feu milieu :
Sans le bénir jamais on ne le nomme;
Au temps des Grecs, on l'eût fait demi-dieu..
Gloire éternelle à l'homme populaire!
Pour le connaître, il suffit d'un seul mot :
O pauvre gent! celui-là fut ton père,
Sous celui-là tu mis la poule au pot.

Après quinze ans d'un sommeil l'éthargique,
Après quinze ans de honte et de malheur,
S'est réveillé le vieux Lion Belgique,
Les crins dressés, écumant de fureur.
O Liberté! de nous tu seras fière;
Tous nous étions avec toi de complot;
Tu nous rangeas sous ta large bannière,
Le peuple enfin mettra la poule au pot.

IL EST TROP TARD !

Paroles remarquables du Canonnier-pointeur-Liégeois , surnommé la Jambe-de-Bois , adressées au Prince d'Orange , sur la demande qu'il avait faite d'un accommodement.

AIR : *Du premier pas.*

Il est trop tard !
Votre coupable père
Dans notre sein a plongé le poignard !
Le crime , hélas ! devient héréditaire ,
Le fils suivrait les leçons de son père....
Il est trop tard ! *bis.*

Il est trop tard !
En nous livrant bataille ,
La Dynastie a fait un grand écart.
Vos canonniers en lançant la mitraille
Ont su graver ces mots sur la muraille :
Il est trop tard ! *bis.*

Il est trop tard !
Gardez votre logique....
A votre père il fallait sans retard
Impôt sur chien , cheval et domestique....

**Vous connaissez trop bien l'arithmétique—
Il est trop tard ! bis. (que...**

**Il est trop tard !
Contre la Dynastie
Le peuple belge élève maint rempart !
A nos amis gisant pour la patrie
Vos beaux discours ne rendrons point la
Il est trop tard ! bis. (vie!....**

**Il est trop tard !
Le meurtre et l'incendie
Marchaient de front et sous votre étendard.
Rentrer chez nous en ami , c'est folie,
Votre avant-garde était par trop jolie !...
Il est trop tard ! bis.**

**Il est trop tard !
Un pouvoir despotique
A fait chasser Charles Dix le cafard.
Plus de Nassau désormais en Belgique ,
Vous avez tous perdu notre pratique....
Il est trop tard ! bis.**

**Il est trop tard :
Mon Prince , plus d'arbitres ,
Soyez plus sage et songez au départ.
A notre amour vous aviez quelques titres,
Mais Père et Frère ici cassent les vôtres...
Il est trop tard ! bis.**

HYMNE A LA LIBERTÉ.

(Septembre 1830.)

AIR : *Saint bienheureux, dont la divine image.*

(de la Muette.)

O liberté, couvre-nous de tes ailes;
Un peuple entier t'a confié ses jours;
A tes leçons tu nous verras fidèles,
Et tes enfans sont à toi pour toujours.

Du haut des cieux,
Veille sur eux;
Entends leurs vœux,
Sois avec eux;

O liberté, etc.

Du haut des cieux,
Veille sur eux;
Entends leurs vœux,
Sois avec eux;

Et prête à leurs efforts ton glaive et ton secours.

O liberté, fille de l'harmonie,
Dont nos tyrans ont méconnu la voix,
Ne souffre plus qu'une horde impunie
De tes enfans foule aux pieds tous les droits-

Du haut des cieux,
Veille sur eux;
Entends leurs vœux,
Sois avec eux;

O liberté, etc.

Du haut des cieux,
Veille sur eux;
Entends leurs vœux,
Sois avec eux;

Et que le Belge enfin ne suive que tes lois.

O liberté, vois de l'Europe entière
A tes autels les peuples accourir;
Vois-les partout, déployant ta bannière,
Te confier leur bonheur à venir.

Du haut des cieux,
Veille sur eux;
Entends leurs vœux,
Sois avec eux;

O liberté, etc.

Du haut des cieux,
Veille sur eux;
Entends leurs vœux,
Sois avec eux;

Ils sauraient au besoin pour toi vaincre ou mourir.

LES ENFANS DE LA BELGIQUE.

AIR de Marianne.

Amis, la liberté s'éveille ;
Pour la défendre , armons nos bras :
Sous le fusil que chacun veille !
J'entend's le clairon des combats.

Que tout s'écrie :

Belle Patrie ,

La liberté saura rompre tes fers !

Les cœurs s'unissent ,

Tous applaudissent

Aux défenseurs de nos droits les plus chers.

Loin de nous l'hydre tyrannique

Portera son sceptre d'airain ,

Guerre à la puissance sans frein !

Honneur à la Belgique !

Ter.

Que notre courroux se déploie !

Eh quoi ! des insolents soldats

De nos maux composent leur joie !

Eux qu'épouvantent les combats !

~ ~ ~

**Courons aux armes ,
Que les alarmes
Portent la mort parmi leurs bataillons !
Champ du carnage ,
Notre courage
D'un sang impur rougira tes sillons.
Comme aux jours de la république ,
Qui voyaient les Français vainqueurs ,
Faisons trembler les oppresseurs.
Honneur à la Belgique !**

**Honneur au drapeau tricolore !
Il conduira nos bataillons ,
Il verra la victoire éclore
Sous les boulets des Brabançons.
Qu'il nous enflamme !
Que dans notre ame
Il grave , amis , sa funèbre couleur !
Dans la bataille
Sous la mitraille
Qu'il soit porté par le Belge en fureur !
Et si dans sa lutte héroïque
Nous succombons tous en héros ,
Disons , mourant sous ses lambeaux ,
Honneur à la Belgique.**



Honneur aux enfans de Nivelles !
Honneur à tous braves Liégeois !
Dans tout pays, gloire aux rebelles
Armés pour défendre leurs droits !
Liberté fière,
Dans ta carrière
Nous cueillerons les lauriers les plus beaux.
Dans notre terre,
Oui je l'espère,
Les Hollandais trouveront leurs tombeaux.
Nos bras sont armés de la pique
Qu'illustra le peuple français ;
C'est l'emblème des beaux succès :
Honneur à la Belgique !

Amis, sur le champ des batailles
Déployons nos drapeaux sanglans ;
Chantons en chœur les funérailles
Des Hollandais déjà tremblans.
Vieux militaires,
De vos chaumières
Accourez tous nous guider à l'honneur ;
De la Patrie
La voix nous crie :
Sans être libre il n'est pas de bonheur.

Et si pour la cause publique
Nous mourons sans être vainqueurs,
Les nations diront en pleurs :
Honneur à la Belgique!

Gloire ou mourir est la devise
Du Belge allant au champ d'honneur;
Que ce cri toujours nous conduise
Sous le drapeau triomphateur!

Belle Patrie,
La tyrannie
Voudrait en vain nous opprimer encor ;
Si tout succombe,
Reçois, ô tombe!

Reçois nos jours et finis notre sort.
Quand sous le sceptre despotique
Un peuple brave doit souffrir,
Il ne lui reste qu'à mourir.
Honneur à la Belgique!

AUX BRAVES

MORTS POUR LA PATRIE.

Air à faire.

Ils étaient fiers et bouillans de courage,
Soldats d'hier, mais avides d'exploits,
Ceux dont les bras, dignes d'un tel ouvrage,
S'étaient armés pour maintenir nos droits. *bis.*
Un roi parjure, en sa lâche furie,
Vint les frapper au sein de leurs foyers :
Dans vos tombeaux, preux morts pour la patrie, *bis.*
Dormez en paix, couronnés de lauriers.

Armé contr'eux, son pouvoir tyrannique
D'un prompt succès envain s'était flatté;
Nos vengeurs forts de leur vertu civique
Bravaient la mort, au cri de la liberté.
Sur ton autel, ô déesse chérie,
Tu graveras les noms de ces guerriers :
Dans vos tombeaux, preux morts pour la patrie,
Dormez en paix, couronnés de lauriers.

Toi qu'à jamais notre Belgique exile,
Faible instrument du plus coupable roi,
Va, tout sanglant d'un carnage stérile,
Nous dérober ta honte et ton effroi.
Entends partout une voix qui te crie :
Mort, anathème aux lâches meurtriers !
Dans vos tombeaux, preux morts pour la patrie,
Dormez en paix, couronnés de lauriers.

Bruxelles compte ses grands jours.
Français, etc.

Les Hollandais, soldats infâmes,
Foulant aux pieds le droit des gens;
Du sang des enfans et des femmes,
Leurs sabres sont encore fumans.
Français, etc.

Allons, que rien ne nous arrête,
La liberté guide nos pas;
Et sous un autre Lafayette,
Sachons affronter le trépas.
Français, etc.

Si l'un de nous mord la poussière,
Braves amis, sur son tombeau,
Du Brabant plantez la bannière
À côté de notre drapeau.
Français, le Belge est notre frère,*
Partons, courons à la frontière;
Près de lui marchons,
S'il le faut, mourons!
Mort aux Hollandais, et que leurs bataillons
Ensanglantent la terre.

LE CRI DES BELGES,

HYMNE NATIONAL.

Enfans de la patrie,
Entendez-vous nos chants?
La Belgique vous crie :
Levez-vous, il est temps!
Lion Belgique,
Quand on te pique,
Tu sais montrer les dents.

~ ~ ~

Héros ! adieu, vos armes glorieuses
Ont-su venger une patrie en deuil;
Votre mémoire, ombres victorieuses,
Doit faire encor sa force et son orgueil.
Par votre exemple une foule aguerrie
De toutes parts lève ses boucliers :
Dans vos tombeaux, preux morts pour la patrie,
Dormez en paix, couronnés de lauriers.

MARCHE FRANÇAISE.

Air de la Parisienne.

O liberté ! ton cri de guerre
Cause la perte des tyrans :
Et la Belgique forte et fière,
Se lève à tes mâles accens.
Français, le Belge est notre frère,
Partons, courons à la frontière,
Près de lui marchons,
S'il le faut, mourons !
Mort aux Hollandais, et que leurs bataillons
Ensanglantent la terre.

En vain la vérité lui parle,
Guillaume est sourd à la raison ;
Il veut comme son frère Charles
Gouverner à coups de canon.
Français, etc.

De Nassau la race fatale,
Quitte le trône pour toujours ;
Et de Paris digne rivale,

Bruxelles compte ses grands jours.
Français, etc.

Les Hollandais, soldats infâmes,
Foulant aux pieds le droit des gens;
Du sang des enfans et des femmes,
Leurs sabres sont encore fumans.
Français, etc.

Allons, que rien ne nous arrête,
La liberté guide nos pas;
Et sous un autre Lafayette,
Sachons affronter le trépas.
Français, etc.

Si l'un de nous mord la poussière,
Braves amis, sur son tombeau,
Du Brabant plantez la bannière
A côté de notre drapeau.
Français, le Belge est notre frère,*
Partons, courons à la frontière;
Près de lui marchons,
S'il le faut, mourons!

Mort aux Hollandais, et que leurs bataillons
Ensanglantent la terre.

LE CRI DES BELGES,

HYMNE NATIONAL.

Enfans de la patrie,
Entendez-vous nos chants?
La Belgique vous crie :
Levez-vous, il est temps!
Lion Belgique,
Quand on te pique,
Tu sais montrer les dents.

~ ~ ~

A ce réveil magique
Voyez dans tous les rangs
Le vieux drapeau Belgique
Dire encore aux tyrans :
Lion Belgique, etc.

Marchez, peuple de braves,
Marchez, serrez vos rangs,
Repoussez des Bataves
Les efforts impuissans.
Lion Belgique, etc.

Assez long-temps, Belgique,
Tu vis parmi les rangs
Leur horde fanatique
Insulter tes enfans.
Lion Belgique, etc.

Pour venger la patrie
De ses affronts sanglans,
Que peut la tyrannie
Contre nos régimens?
Lion Belgique, etc.

Jamais noble Belgique,
Non jamais les tyrans
De leur bras despotique
N'asserviront tes champs.
Lion Belgique, etc.

Viens, liberté chérie,
Écoute nos accens;
Et toi, noble patrie,
Reçois nos vieux sermens.
Lion Belgique,
Quand on te pique,
Tu sais montrer les dents.

LES ROIS ET LES MINISTRES,

CHANT NATIONAL.

AIR : Amis, la matinée est belle.

Jadis le brave militaire
Allait défendre son pays;
Mais à-présent il fait la guerre
A ses frères, à ses amis.
Roi qui fais un champ de carnage
De tes Etats,
S'il fallait punir cet outrage,
Nouveau Judas,
Corde et gibet ne t'échapperaient pas! *4 bis.*

Monarques, de votre inclémence
Vous ne serez jamais absous;
Car le remords de conscience
Hélas! n'a pas prise sur vous....
Roi qui fais un champ de carnage
De tes Etats,
S'il fallait punir cet outrage,
Nouveau Judas,
Corde et gibet ne t'échapperaient pas!

Est-ce pour commettre des crimes
Que l'on t'a donné des sujets?
Dans nos murs dorment tes victimes...
Viens les compter?... tu n'oserais!
Roi qui fais un champ de carnage

~ ~ ~

De tes États,
S'il fallait punir cet outrage,
Nouveau Judas,
Corde et gibet ne t'échapperaient pas!

Ministres de ces Rois parjures,
Quel châtiment méritez-vous?
C'est vous qui dictez les injures,
C'est vous qui dirigez les coups!
Paris de l'ancien ministère
Punit les attentats;
Votre tour viendra, je l'espère,
Aux Pays-Bas....
Corde et gibet ne vous manqueront pas!

Monarque achève ton ouvrage,
Frappe encore un peuple affranchi?
Lance-nous, pour comble d'outrage,
Le boulet que traînait *Libby*!
Ancien habitant des galères,
Prend tes ébats;
- Au baigne tes dignes confrères
T'ouvrent les bras...
Mais l'échafaud ne t'échappera pas!

De ces inhumaines cohortes
Nous avons puni les excès.
En lettres de sang, sur nos portes
On voit écrits tous leurs forfaits!
Hollandais, craignez l'atmosphère
De nos climats;
Aux Belges déclarez la guerre,
Féroces soldats!
Leur plomb vengeur ne vous manquera pas!

S'il fal^D

Corde et g^N

Minie
Quel
C'est
C'est
Pari

Vot

Corde et

Mc
Fr
La
Le
Ar

A

Mais l'

J

Leu

UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK
GENT



